

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 83 (1956)
Heft: 1

Artikel: Dans le temps...
Autor: M.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230095>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SI VOUS ALLEZ...

... à La Chaux près de Cossonay, vous trouverez un village paisible que partage le Veyron en deux groupes bien séparés, ainsi qu'un château, dont seule la façade a encore du cachet. Ce village appartenait dès avant le XIII^e siècle à l'Ordre du Temple, fondé en 1148 par Hugues de Payns, à Jérusalem, avec huit autres chevaliers. Cet ordre, à l'origine religieux et militaire, passé maître pour recueillir et faire fructifier les capitaux, devint si riche qu'il fut un banquier si puissant que c'était à lui qu'incombait le financement des croisades ; il compta au moment de sa plus grande richesse 9000 succursales, châteaux et manoirs. Les membres commencèrent une vie dissolue et provoquèrent l'envie de Philippe le Bel qui, pour s'emparer de leurs biens, fit monter sur les bûchers le Grand Maître, Jaques Morlay, et tous les chevaliers se trouvant en France. Le pape avait dissout cet ordre en 1312, et dès lors La Chaux passa aux mains des Chevaliers hospitaliers de St-Jean de Jérusalem, et devint le centre de cet ordre en terre vaudoise. Les biens de la Commanderie furent amodiés aux frères de Farel après la Réforme.

Ad. Decollogny.

Dans le temps...

Il y avait de vraies femmes avec leur physionomie personnelle, des paniers pour aller au marché, l'amour de la cuisine et des nettoyages. Des femmes, quoi ! qui faisaient partie d'un ensemble.

Dans le temps, on n'achetait que du solide dans des magasins connus de mère en fille et de père en fils. Quand les commerçants envoyaient leurs notes, on les payait... Du soleil en été, de la neige en hiver, des violettes au printemps, du vin en automne, chaque saison à sa place. Les médecins guérissaient une fois sur trois, au moins...

Ah ! on était des privilégiés. On lo-

geait dans les meubles de ses pères et grands-pères, on entendait battre l'horloge qu'ils avaient héritée de leurs parents... Les trois quarts des gens ne pensent plus qu'à se débarrasser de ce qui leur vient des ancêtres...

p. c. c. : M. M.

Distinguons !

Deux dames taillent une bavette sur la rue. Passe une troisième.

— Qui est-ce ? fait la première à son amie.

— C'est madame Untel.

— C'est curieux. Je ne reconnais jamais les gens. Mon mari me disait toujours : « Tu n'es pas... photogénique ! »

“ NOÛTRON COTERD ” deux fois par mois...

Septembre : Les lundis 3 et 24, de 17 à 19 heures, au Buffet de la Gare de Lausanne, 2^e classe.

Bienvenue à tous les amis du « Conteur ».

La Rédaction.